

On ignore la provenance exacte de cette peinture, attribuée tantôt à Pompéi et tantôt à Stabies. De toute évidence, cette fresque datée des années 30-40 après J.-C. appartient aux sujets d'intérieur prisés dans la peinture pompéienne et renvoie à ce goût du III^e style pour les épisodes qui précèdent l'action : ici l'accord de l'instrument est le préambule à la performance musicale. La scène s'inspire d'un motif iconographique connu dans la peinture des vases grecs, avec le thème de la jeune fille qui accorde sa lyre, traité sur d'autres peintures pompéiennes, à Stabies, par exemple, dans la villa San Marco. La musicienne accorde sa lyre seule ou, comme ici, à partir d'un instrument similaire, ce qui renvoie au motif représenté sur une coupe grecque conservée au Louvre, où la cithariste s'accorde à l'aide d'une seconde cithare placée sur ses genoux. La musicienne, assise sur un lit (une klinè), tient une lyre et fait résonner les cordes d'une seconde lyre, que l'on a pris à tort pour une harpe, parce qu'elle est représentée de profil, ce qui est rarissime dans l'art grec ou romain. Le regard intrigué des trois femmes qui l'entourent ajoute à la curiosité de la scène. On ne sait s'il s'agit d'une musicienne de métier ou d'une simple dilettante qui pratique la lyre pour se conformer aux normes de l'éducation féminine énoncées par Ovide dans son traité *l'Art d'aimer*. La scène semble, en tout cas, se dérouler dans un espace domestique. L'une des protagonistes porte une couronne qui pourrait renvoyer au contexte théâtral ou festif.

